

Discrète, la communauté thérapeutique veut s'ouvrir... et servir

Publié le 17/05/2017

Passé le portail sur le flanc de la route de Guise, simplement siglé d'un discret « Sauvegarde du Nord » – l'organisme de tutelle de la communauté thérapeutique –, on est presque surpris par le paysage qui se déploie. Un vaste parc court autour des bâtiments réhabilités de ce que les Catésiens appellent la « villa Simons », **cette maison de maître qui abrite depuis février 2010 la communauté thérapeutique.** Un établissement médico-social d'hébergement pour « *un public addict, adulte, sevré ou sous médications prescrites, volontaire pour s'engager dans une dynamique communautaire* », précise son directeur, Stéphane Lozé. Soit trente personnes (1) volontaires, présentant tous types d'addictions (« *cannabis, héroïne, alcool, médicaments, jeux d'argent...* ») et venant de toute la France, et « *principalement du Nord* ». Le mode de vie en collectivité doit permettre de faire naître une utile solidarité entre les résidents, amenés à contribuer largement au fonctionnement de la communauté.



Les membres de la communauté ont commencé, dans le cadre de leurs activités, de fabriquer des poulaillers en kit. PHOTO LA VOIX DU NORD

Au sein de groupes de travail, les résidents se forgent des compétences tout autant qu'ils pourvoient aux besoins du quotidien. En cuisine, on se forme à la restauration et on prépare les repas, parfois avec les fruits et légumes récoltés au verger et dans le potager entretenus dans le cadre de l'atelier espace verts... C'est notamment dans le cadre de l'atelier menuiserie qu'a été érigé le kiosque où se tiennent certaines réunions, l'été. **Et depuis peu, avec des palettes récupérées auprès d'entreprises locales, on confectionne ici des poulaillers « en kit »** pour des particuliers mais aussi pour la communauté qui y loge **des poules d'Hergnies, une race locale en voie de disparition...**

Ouverture

Cette dernière action a constitué le déclencheur d'une série d'interventions, dans une volonté d'ouverture, et toujours avec en ligne de mire la réhabilitation et la valorisation des savoir-faire des membres de la communauté. L'établissement a participé à la foire d'antan, pour y présenter ses réalisations mais aussi (surtout ?) se faire connaître de la population. C'était il y a deux ans. Depuis lors, la communauté a repris part à la foire d'antan, mais aussi au Téléthon, et a aidé à la fabrication de

la Give Box, apportant chaque fois un précieux coup de main. **La « journée écocitoyenne et solidaire » organisée ce jeudi** est un nouvel exemple à la fois d'ouverture sur l'extérieur et de contribution à la vie locale (*lire ci-dessous*). Une nouvelle opportunité aussi de faire savoir ce qui se passe au creux des 3 hectares de la villa Simons.

(1) La communauté thérapeutique inclut aussi une « maison communautaire » pouvant accueillir cinq personnes supplémentaires dans le centre-ville du Cateau.

Une journée «éco-citoyenne et solidaire», ce jeudi

« *Le Cateau, c'est tip-top.* » Le mot est de Stéphane Lozé, à propos de l'accueil réservé à la communauté thérapeutique, depuis son installation, tant par la municipalité que par les commerçants ou encore les lieux publics catésiens. C'est, en un sens, pour les en remercier, mais aussi pour braquer les projecteurs sur son établissement et sur la ville où il est ancré, que le directeur des services d'hébergement en addictologie gérés par la Sauvegarde du Nord a convié ce jeudi l'ensemble de ceux-ci à converger vers la cité de Matisse pour une opération « éco-citoyenne et solidaire ».



Il est prévu que les 90 inscrits se répartissent entre **les abords de la communauté** (au programme ici, débroussaillage, arrachage du lierre sur

les murs de façade et plantation d'arbustes d'ornement de chaque côté du portail d'entrée), **l'arboretum** (un panneau d'accueil y sera mis en place, de même que des panneaux d'identification des 130 espèces d'arbres, réalisés dans la villa Simons), **la place Verte** et **le marché couvert** (nettoyage des massifs, plantation de graminées et de plantes vivaces). L'après-midi sera consacré aux loisirs : le musée Matisse et l'espace nautique intercommunal accueilleront les participants, tout comme, à Bohain, la Maison familiale d'Henri Matisse. « *Le matin on donne de soi, l'après-midi on prend soin de soi* », sourit Stéphane Lozé.

« *Le matin on donne de soi, l'après-midi on prend soin de soi* »

Une façon de mettre en avant le fonctionnement de la communauté thérapeutique et les liens étroits qu'elle a noués avec sa ville d'adoption, un vrai plus pour Stéphane Lozé. Un atout, parmi d'autres, qui pourrait inciter de potentiels résidents à en pousser la porte.